

Oliver Cann, Public Engagement, Tél. : +41 79 799 3405, E-mail : [Oliver.Cann@weforum.org](mailto:Oliver.Cann@weforum.org)

## Une perspective lointaine : l'égalité des hommes et des femmes au travail pas avant 2186.

- Le *Rapport mondial 2016 sur la parité entre hommes et femmes* du Forum économique mondial indique que la parité économique entre les sexes pourrait encore prendre 170 ans après le recul dramatique des progrès.
- Le recul peut atteindre en partie des déséquilibres chroniques de salaire et de taux d'activité alors que dans 95 pays la proportion de femmes à l'université est égale – voire supérieure – à celle des hommes.
- Les pays nordiques continuent de se classer parmi les pays les plus performants, mais certains marchés en développement et émergents se sont hissés parmi les vingt premiers, tandis que les États-Unis tombent à la 45<sup>e</sup> place.
- Cliquez [ici](#) pour accéder à l'intégralité du rapport, aux infographies, aux vidéos, et autres documents.

**Genève, Suisse, le 26 octobre 2016** – Selon le [Rapport mondial 2016 sur la parité entre hommes et femmes](#) du Forum économique mondial publié aujourd'hui, le monde risque de gâcher un nombre alarmant de talents s'il n'agit pas rapidement pour réduire les inégalités entre les sexes qui peuvent compromettre la croissance et priver certaines économies de possibilités concrètes de développement.

Le rapport consiste en une étude comparative annuelle qui mesure les progrès en termes de parité entre hommes et femmes dans quatre domaines : le niveau d'instruction, la santé et la survie, les opportunités économiques et l'émancipation politique. Cette nouvelle édition du rapport montre que les progrès en termes de parité dans les secteurs clés de l'économie connaissent un recul sans précédent. Le fossé entre les sexes, désormais de 59 %, est plus élevé qu'il n'a jamais été depuis 2008.

Ce recul s'explique par un certain nombre de facteurs. Le premier concerne les salaires : à l'échelle mondiale, les femmes gagnent, en moyenne, un peu plus de la moitié du salaire que perçoivent les hommes, malgré de plus longues heures de travail, rémunérées comme non rémunérées. Le deuxième concerne le problème chronique du taux d'activité stagnant, avec en moyenne 54 % de femmes actives contre 81 % d'hommes actifs dans le monde. Le nombre de femmes occupant des postes à haute responsabilité reste également très faible. À l'échelle mondiale, seuls quatre pays comptent un nombre équivalent d'hommes et de femmes aux postes de législateur, de cadre supérieur et de directeur, et ce, malgré le fait que la proportion de femmes diplômées d'une université soit égale voire supérieure à celle des hommes dans 95 pays.

En 2015, les projections réalisées sur la base des données du *Rapport mondial sur la parité hommes et femmes* suggèrent que l'écart économique pourrait être comblé dans l'espace de 118 ans, soit en 2133. Les progrès se sont toutefois inversés depuis, après avoir atteint leur pic en 2013.

En marge de l'économie, l'écart entre les sexes dans le secteur de l'éducation s'est réduit de 1 % l'an dernier, à plus de 95 %, ce qui en fait l'un des deux secteurs où le plus grand progrès a été réalisé à l'heure actuelle. La santé et la survie, l'autre pilier à avoir réduit son écart de 96 %, s'est légèrement dégradé. Deux tiers des 144 pays sondés pour ce rapport peuvent désormais affirmer avoir totalement supprimé les disparités entre les sexes à la naissance, tandis que plus d'un tiers a pleinement comblé l'écart en termes d'espérance de vie en bonne santé.

Le pilier où l'écart entre les hommes et les femmes est le plus grand est celui de l'émancipation politique, même si, paradoxalement, il est aussi celui à avoir le plus progressé depuis les premières mesures réalisées en 2006 par le Forum économique mondial sur la parité dans le monde. Il est désormais de plus de 23 % : 1 % de plus qu'en 2015 et près de 10 % de plus qu'en 2006. Toutefois, les progrès réalisés partent de très bas, puisque selon les dernières

### Indice mondial de l'écart entre les genres (GGGI) 2016 – le top 10 des économies

GGGI 2016	Pays/Économie	GGGI 2015	
1	Islande	1	→
2	Finlande	3	↑
3	Norvège	2	↓
4	Suède	4	→
5	Rwanda	6	↑
6	Irlande	5	↓
7	Philippines	7	→
8	Slovénie	9	↑
9	Nouvelle-Zélande	10	↑
10	Nicaragua	12	↑

données comparables à l'échelle mondiale, seuls deux pays ont atteint la parité parlementaire et seuls quatre l'égalité aux postes ministériels.

La lenteur du processus de transition vers la parité entre les sexes, particulièrement dans la sphère économique, présente un risque important car de nombreux postes occupés en majorité par des femmes risquent d'être [proportionnellement les plus touchés](#) par la prochaine ère de progrès technologiques, communément appelée la quatrième révolution industrielle. Cette « suppression » des moyens de subsistance des femmes pourrait priver encore davantage les économies de talents féminins et renforce l'idée selon laquelle un nombre plus important de femmes doivent intégrer les secteurs porteurs tels que ceux qui nécessitent des compétences scientifiques, technologiques, mathématiques et en ingénierie (compétences STEM). « Les hommes et les femmes doivent être des partenaires égaux face aux enjeux du monde, ils doivent tirer parti ensemble des nouveaux débouchés. Les deux sexes jouent un rôle absolument essentiel dans la garantie que la quatrième révolution industrielle tiendra ses promesses auprès de la société », a déclaré Klaus Schwab, fondateur et président exécutif du Forum économique mondial.

### Quels sont les pays les plus avancés en termes d'égalité entre les hommes et les femmes ?

Étant donné que l'accès à la santé, à l'éducation, à la participation économique et à la représentation politique dont bénéficie les femmes équivaut maintenant en moyenne à deux tiers de celui des hommes, un certain nombre de pays sont désormais sur le point de détrôner les États nordiques de leur statut de sociétés les plus égalitaires du monde. Bien que les quatre pays en tête du classement soient l'**Islande** (1<sup>ère</sup>), la **Finlande** (2<sup>e</sup>), la **Norvège** (3<sup>e</sup>) et la **Suède** (4<sup>e</sup>) – la Finlande se hissant devant la Norvège – ils sont suivis de très près par le **Rwanda** qui se place devant l'Irlande en 5<sup>e</sup> position. Derrière l'Irlande, les Philippines restent à la même place, en 7<sup>e</sup> position, juste devant la Slovaquie (8<sup>e</sup>) et la Nouvelle-Zélande (9<sup>e</sup>) qui avancent toutes deux d'une place. La Suisse ne fait plus partie des dix premiers, la 10<sup>e</sup> place étant désormais occupée par le Nicaragua.

Ailleurs dans le monde, les **États-Unis** (45<sup>e</sup>) ont perdu 17 places en un an, principalement du fait de l'introduction de mesures plus transparentes en termes de revenu estimé du travail. Parmi les autres puissances économiques du top 20, citons l'**Allemagne** (13<sup>e</sup>), la **France** (17<sup>e</sup>) et le **Royaume-Uni** (20<sup>e</sup>). Au sein du groupe BRICS, l'**Afrique du Sud** (15<sup>e</sup>) reste la meilleure élève après avoir gagné deux places en un an grâce à diverses améliorations dans tous les secteurs. Elle est suivie par la **Fédération de Russie** (75<sup>e</sup>), puis par le **Brésil** (79<sup>e</sup>). L'**Inde** (87<sup>e</sup>) gagne 21 places et dépasse la **Chine** (99<sup>e</sup>) après avoir réalisé des progrès dans les domaines de la participation et des opportunités économiques, et du niveau d'instruction.

### Résultats régionaux

Les pays d'**Europe occidentale** – notamment les trois plus grandes puissances économiques : la France, l'Allemagne et le Royaume-Uni – occupent onze des vingt premières places de l'indice. Alors que certains pays peuvent nettement s'améliorer (l'Italie perd neuf places pour se positionner à la 50<sup>e</sup> place et la Grèce en perd cinq pour se positionner en 92<sup>e</sup> place), l'Europe de l'Ouest a comblé 75 % de son écart entre les sexes, soit bien plus qu'aucune autre région, et pourrait, à ce rythme, combler complètement l'écart en 47 ans.

Derrière l'Europe et l'Amérique du Nord arrivent l'**Amérique latine et les Caraïbes**, troisième région à l'écart le plus faible entre les hommes et les femmes. Elle a réduit son écart de 70 % et compte 6 pays dans lesquels les lacunes en matière d'éducation et de parité entre les sexes ont été comblées, soit bien plus qu'aucune autre région. Au rythme actuel, la région devrait avoir comblé son écart économique entre les sexes d'ici soixante ans. Toutefois, la région ne comptant qu'un pays parmi les 20 premiers de l'indice, le Nicaragua, les résultats des grandes puissances économiques, l'Argentine (33<sup>e</sup>), le Mexique (66<sup>e</sup>), le Chili (70<sup>e</sup>) et le Brésil (79<sup>e</sup>) sont relativement mitigés.

En quatrième position arrive la région de l'**Europe orientale** et de l'**Asie centrale** qui compte quatre pays – la Slovaquie (8<sup>e</sup>), la Lettonie (18<sup>e</sup>), l'Estonie (22<sup>e</sup>) et la Lituanie (25<sup>e</sup>) – parmi les 25 premiers de l'indice. Depuis 2006, la Slovaquie fait partie des 10 pays aux meilleures progressions du monde. Comme l'Amérique latine et les Caraïbes, la région est également parvenue à réduire son écart entre les sexes de 70 %, mais à ce rythme, elle ne devrait pas combler son écart économique entre les hommes et les femmes avant 93 ans.

La région **Asie de l'Est et Pacifique** arrive juste derrière, avec un écart entre les sexes réduit de 68 %. C'est une région très contrastée, avec de grandes disparités entre les sociétés les plus égalitaires, telles que les Philippines et la Nouvelle-Zélande, et les poids lourds économiques, tels que la Chine (99<sup>e</sup>), le Japon (111<sup>e</sup>) et la Corée (116<sup>e</sup>). La lenteur des réformes dans ces grands pays explique en partie pourquoi les prévisions actuelles ne prévoient pas de comblement total de leur retard économique avant 111 ans.

Quatre pays d'**Afrique subsaharienne** – le Rwanda (5<sup>e</sup>), le Burundi (12<sup>e</sup>), la Namibie (14<sup>e</sup>) et l'Afrique du Sud (15<sup>e</sup>) font partie des vingt premiers de l'indice, soit beaucoup plus qu'aucune autre région, hormis l'Europe occidentale. La région a déjà comblé près de 68 % de son écart entre les sexes ; toutefois, d'après les données disponibles, il ne faudrait que 60 ans pour atteindre la parité économique, soit bien moins longtemps que d'autres régions plus développées du

monde. Ceci-dit, le taux d'activité des femmes y reste principalement élevé dans les fonctions peu qualifiées, problème sur lequel il faudra se pencher afin que la parité économique puisse devenir un facteur de croissance et d'intégration.

L'**Asie du Sud**, avec un écart général réduit de 67 %, compte deux pays parmi le top 10 des meilleures progressions du monde depuis 2006 : le Népal (110<sup>e</sup>) et l'Inde (87<sup>e</sup>). Cependant, les progrès pour y réduire l'écart économique y restent négligeables ; à ce rythme, l'écart économique entre les sexes n'y sera pas pleinement comblé avant plus de mille ans, sauf accélération des efforts pour y remédier.

La dernière région du classement, qui a comblé 60 % de son écart général entre les sexes, est celle du **Moyen-Orient** et de l'**Afrique du Nord**. Seul Israël (49<sup>e</sup>) fait partie des cinquante premiers, suivi par le Qatar (119<sup>e</sup>), l'Algérie (120<sup>e</sup>) et les Émirats arabes unis (124<sup>e</sup>). Comme en Asie du Sud, les mesures visant à supprimer les inégalités économiques sont trop lentes ; à ce rythme, il faudra encore 356 ans pour combler pleinement cet écart. Toutefois, elle compte certains des pays qui ont enregistré les meilleures progressions depuis 2006 en termes de participation économique, tels que l'Arabie saoudite, le Bahreïn et le Yémen.

« Ces prévisions ne sont pas des faits acquis d'avance. Au contraire, elles reflètent l'état actuel du progrès de chaque pays et sont une incitation à agir pour les législateurs et autres parties prenantes afin qu'ils redoubtent d'effort dans la lutte contre les inégalités entre les sexes », a déclaré Saadia Zahidi, responsable pour l'emploi et les initiatives de genres et membre du Comité exécutif du Forum économique mondial.

#### Notes to Editors

Notre hashtag : #gendergap16

Pour plus d'informations sur les dix premiers pays du classement : <http://wef.ch/gggr16topten>

Rapport complet : <http://wef.ch/gggr16>

Notre carte thermique interactive : <http://wef.ch/gggr16map>

Méthodologie : <http://wef.ch/gggr16methodology>

Pour plus d'informations concernant le travail du Forum sur le façonnage de l'avenir de l'éducation, de l'égalité entre les sexes et du travail, veuillez consulter [ici](#)

Autres blogs et articles d'opinion : <http://wef.ch/gggr16blogs>

Suivez les débats sur [Facebook](#), [Twitter](#), [LinkedIn](#) et WeChat en tapant `davos_wef`

---

Le Forum économique mondial, engagé à améliorer l'état du monde, est une organisation internationale de coopération public-privé. Il collabore avec des politiques, des chefs d'entreprise et des représentants de la société civile de premier plan pour donner forme à des programmes mondiaux, régionaux et sectoriels. ([www.weforum.org](http://www.weforum.org))



World Economic Forum, 91-93 route de la Capite, CH-1223 Cologny/Geneva  
Tel. +41 (0)22 869 1212, Fax +41 (0)22 786 2744, <http://www.weforum.org>